



## ETUDE NATIONALE SUR LES ENTREPRENEURS EN ZONE URBAINE SENSIBLE ADIVE – LA NOUVELLE PME – OPINIONWAY

Paris, le 17 novembre 2010

« **81% des entrepreneurs des quartiers sensibles sont confiants dans l'avenir** »

Cette étude a été réalisée auprès de 400 entreprises créées depuis moins de cinq ans, situées en Zones Urbaines Sensibles. Les résultats sont aussi comparés à l'Observatoire des Créateurs d'Entreprise® 2010 réalisé par OpinionWay (représentatif des créations d'entreprise de moins de cinq ans sur l'ensemble du territoire national).

**L'objectif** de cette enquête est de **mieux connaître le profil de ces entrepreneurs, les difficultés qu'ils rencontrent et les mesures qui pourraient faciliter la création et la pérennité de ces entreprises.**

En ZUS, le taux de création d'entreprises est deux fois supérieur à la moyenne nationale, mais les entrepreneurs, qui y sont installés, connaissent des difficultés de pérennisation de leur activité.

**La caractéristique la plus marquante parmi les entrepreneurs interrogés est leur jeunesse.**

En effet, ces derniers ont en moyenne 40 ans, contre 45 ans au niveau national. Ainsi, la proportion de jeunes entrepreneurs de moins de 40 ans est de 50% dans les ZUS, contre 33% sur l'ensemble du territoire.

Bien qu'il existe des spécificités selon le secteur d'activité, **leur niveau d'étude est comparable à la moyenne nationale.** Les trois principales motivations exprimées par les entrepreneurs sont aussi comparables à celle exprimées par les entrepreneurs hors ZUS, à savoir « ne pas avoir de chef », « gagner plus d'argent » et « avoir une idée de produit/service » - des motivations qui se combinent fréquemment les unes aux autres, en ZUS comme ailleurs. L'hypothèse selon laquelle, dans les quartiers sensibles, on entreprend plus souvent, voire exclusivement, pour sortir du chômage et créer son emploi semble être une « idée reçue ».

Les ressources personnelles engagées lors du lancement de l'activité se révèlent élevées. En effet, 64% des entrepreneurs ont investi personnellement plus de 5 000 € lors de la création de l'entreprise. On note également qu'il existe **un lien entre le niveau d'étude et l'accès au financement public** : les entrepreneurs les plus diplômés sont les plus nombreux à obtenir des subventions et aides publiques à la création.

En tête des difficultés rencontrées par les entrepreneurs, se trouvent l'accès au financement (34%) et le manque de débouchés commerciaux (32%). De manière générale, les attentes prioritaires des entrepreneurs installés en ZUS sont « un accès plus facile aux fonds d'investissements / business angels / prêts bancaires » (46%), « avoir le soutien d'un bénévole expert dans un domaine (marketing, commercial...) » (46%) et « avoir un interlocuteur unique vers qui se retourner pour être

accompagné » (43%). C'est donc vers l'accès aux structures de financement, à des experts référents et à une forme de « guichet unique » que leurs regards se tournent.

La création d'entreprises en ZUS peut s'avérer être **un levier important pour l'emploi local**. Ces dernières créent au démarrage de leur activité légèrement plus d'emplois que la moyenne nationale. Sur l'ensemble des 400 entreprises interrogées, 52% ont fait des recrutements depuis leur création, et 24% d'entre elles ont recruté au moins une personne habitant en ZUS. Aujourd'hui, la faible pérennité de ces entreprises, comparée à la moyenne nationale, amène à relativiser ses bons chiffres (-1/3 d'emplois créés en moyenne sur les 5 premières années).

**Globalement, les entrepreneurs interrogés ont le sentiment de contribuer à la vie du quartier au niveau économique ainsi qu'au niveau social.**

**Malgré les difficultés qu'ils peuvent traverser et la complexité de la situation socio-économique des ZUS, les entrepreneurs interrogés en ZUS font preuve d'un plus grand optimisme envers l'avenir (81%) que la moyenne nationale des créateurs d'entreprises (75%).**

**Contact presse :**

Emmanuel Kahn  
Directeur d'Etudes  
OpinionWay  
01 78 94 90 00  
ekahn@opinion-way.com

Mode de recueil : interrogation par téléphonie sur système CATI, du 1<sup>er</sup> au 15 octobre 2010  
Taille de l'échantillon : 400 entreprises situées en Zones Urbaines Sensibles créées depuis 2005